

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 38 (1958)
Heft: 3

Artikel: Industries chimiques et parachimiques de la Région du Nord
Autor: Méchin, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Industries chimiques et parachimiques de la Région du Nord

par Bernard Méchin,

Président du Syndicat Patronal
des Industries de la Chimie, des
Engrais et des Gaz comprimés

La région du Nord, région de population nombreuse, de riche agriculture, fut orientée très tôt vers l'industrialisation par ses contacts avec une des mers les plus fréquentées du globe, la découverte de la houille et l'industrie textile traditionnelle des Bas Pays. Le développement rapide des courants d'échanges, les besoins du textile, de la sidérurgie et de la métallurgie en plein essor devaient obligatoirement appeler l'industrie chimique dans le Nord de la France.

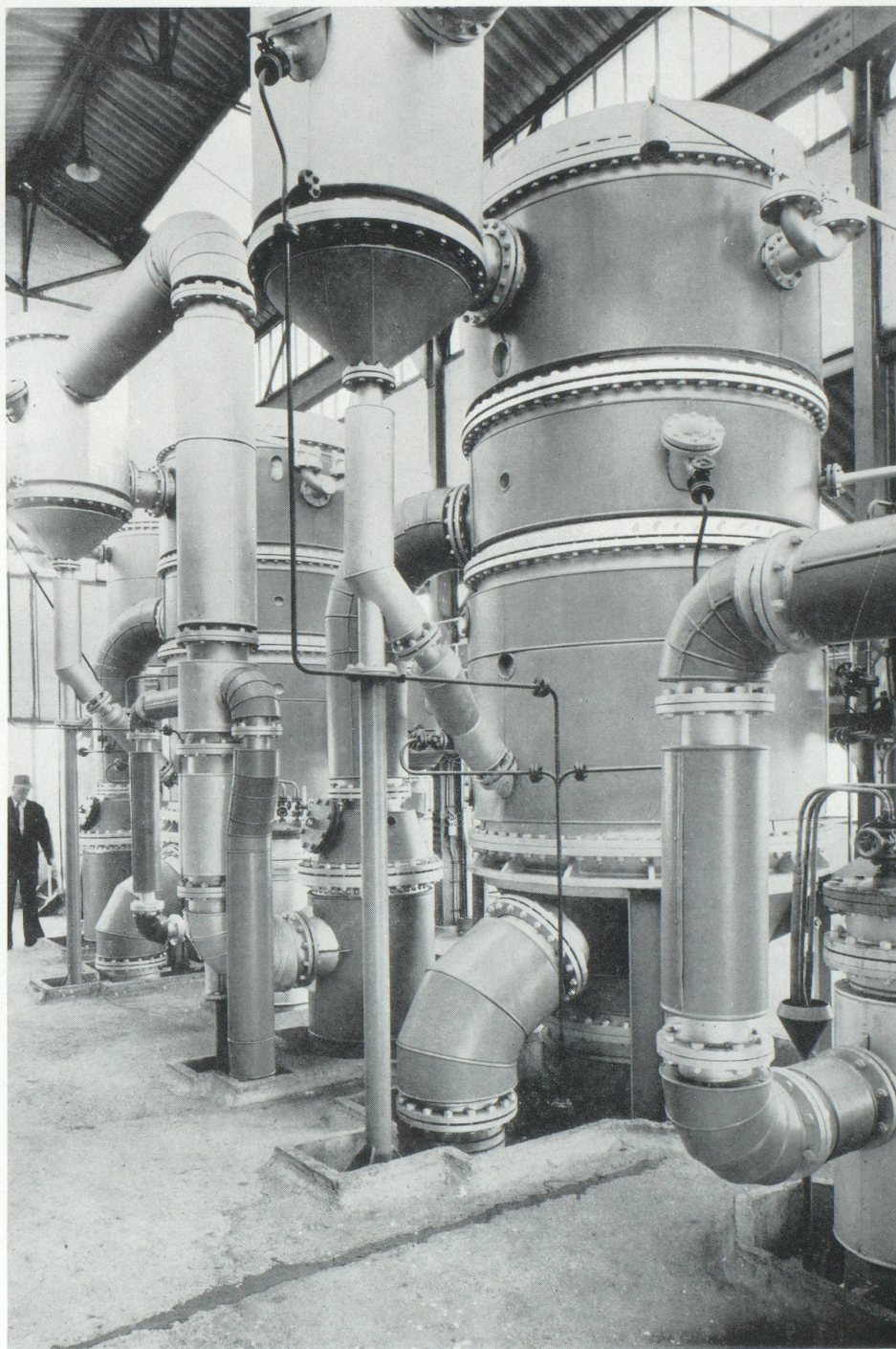
C'est en 1825 que Frédéric Kuhlmann, professeur à la Faculté de Lille, créa à Loos, avec quelques auditeurs de son cours, une Société pour la fabrication de l'acide sulfurique.

Ainsi naissait, aux portes de Lille, la grande industrie chimique qui ne devait cesser de se développer dans notre région. Cette première usine des Établissements Kuhlmann, qui occupe actuellement près de 600 personnes, s'est spécialisée dans la fabrication d'acides sulfuriques, de sulfates de soude, d'acide chlorhydrique, de chlore et dérivés du chlore et d'engrais.

En 1847, une autre usine, fondée à La Madeleine, venait augmenter la capacité de production de l'usine de Loos pour devenir, à partir de 1925, l'une des plus importantes usines chimiques de France, couvrant une superficie de 40 hectares et desservie par 10 kilomètres de voies ferrées et 800 mètres de quais, sur le canal de la Basse Deûle.

L'usine de La Madeleine, qui occupe un effectif de 1.500 personnes, fabrique des produits de synthèse : ammoniac, acide nitrique et dérivés, des engrais complexes, de l'acide sulfurique sous toutes ses formes, l'acide sulfureux avec ses dérivés sulfités et les silicates de soude et de potasse. Un atelier pilote y a été récemment créé pour étudier le traitement des minerais d'uranium.

Une troisième usine de la même Société fut implantée à la fin du siècle



L'atelier de concentration de soude : usine de Wasquehal, Compagnie de St-Gobain.

dernier à Wattlelos, usine fabriquant plus spécialement l'acide phosphorique et ses dérivés, le bichromate de soude, le sulfure de sodium ainsi que le sulfure de carbone destiné à la fabrication de la soie artificielle.

La Compagnie Saint-Gobain, de son côté, installée dans la région du Nord depuis 1919, y exploite deux unités de production situées respectivement à Wasquehal et à La Bassée, couvrant au total une superficie de 400.000 mètres carrés. Les principales productions de ces usines sont le sulfate d'alumine, l'acide sulfurique, l'acide sulfureux liquéfié, l'acide chlorhydrique synthétique, l'eau de javel, le chlore liquéfié, la lessive de soude et plus spécialement à l'usine de La Bassée les engrais.

A côté des entreprises à caractère polyvalent, nous trouvons de nombreuses entreprises plus spécialisées dans les différentes branches suivantes :

Les engrais

La grande activité agricole de nos départements et les besoins très impor-

tants d'engrais nécessités par la culture intensive ont incité beaucoup d'industriels ou de sociétés à monter, parallèlement à l'industrie chimique proprement dite, des usines de fabrication de superphosphates ou d'engrais composés.

La Société des Engrais d'Auby installa une usine d'abord à Auby, puis une autre à Feuchy (Pas-de-Calais), usines très importantes et dont les productions sont connues dans le monde entier.

La Société chimique de la Grande-Paroisse, de son côté, a installé à Waziers et à Frais-Marais, en plein cœur du Bassin houiller, des ateliers qui produisent de l'ammoniaque, du chlorate d'ammoniaque et du chlorate de soude, l'usine de Frais-Marais étant spécialisée dans la fabrication de l'acide nitrique et de ses dérivés : le nitrate de chaux, le nitrate d'ammoniaque et les ammonitrates.

A Lomme-lez-Lille, à partir de 1920, la Manufacture des Engrais Novo prit une part importante dans la fabrication de l'acide sulfurique, des superphosphates et des engrais divers.

Créée à Bavay, en 1860, la Société des Établissements A. Derome, qui fabrique des engrais organiques, organominéraux et des granulés, s'est spécialisée dans les produits pour les maraîchers, l'horticulture et les vignobles.

Les dérivés du soufre

En vue de fournir aux industries régionales toute la gamme des produits sulfités et notamment les hydrosulfites, indispensables pour la teinture en couleurs dites couleurs à la cuve, un groupe d'industriels du textile fonda, en 1921, la Société Industrielle des Dérivés du Soufre. Située à Lomme et strictement spécialisée, cette Société occupe aujourd'hui la première place parmi les producteurs français d'hydrosulfites. Ses exportations atteignent 60 % de sa production.

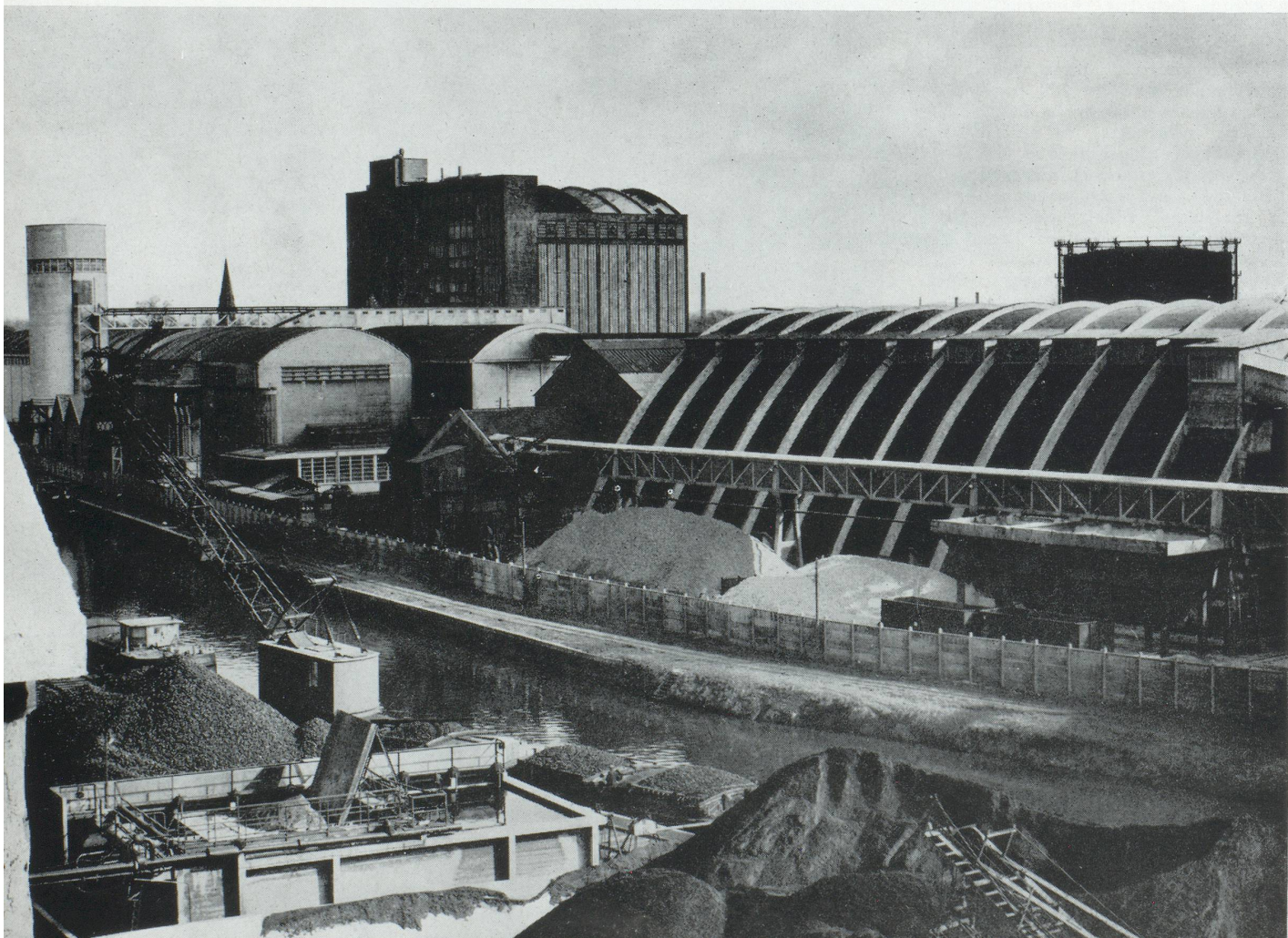
Les gaz comprimés

Pour satisfaire aux besoins de la construction mécanique, de la chaudronnerie, de la soudure et de l'oxycoupage, il fut nécessaire d'installer sur place des fabrications d'hydrogène et d'acétylène dissous.

En 1907, l'Oxydrique Française installa à Saint-André-lez-Lille une usine d'électrolyse de l'eau pour la fabrication de l'hydrogène industriel et produisant l'oxygène et l'acétylène dissous.

En 1909, l'Air liquide crée à La Madeleine sa première usine d'oxygène et d'acétylène dissous. Le réseau serré de 6 usines — situées chacune auprès d'un centre gros consommateur —

Établissements Kuhlmann : usine de La Madeleine : fabrications et stockages d'engrais.





Établissements Kuhlmann : usine de La Madeleine : vue générale.

grâce auquel la Société l'Air liquide produit et distribue l'oxygène, l'acétylène dissous, l'argon, etc., a été complété il y a quelques années par l'édification à Denain d'une usine moderne d'une puissance de production de 100 tonnes par jour d'oxygène, véritable centrale régionale, qui ravitaille les importants usagers environnants et expédie en outre de l'oxygène à l'état liquide, non seulement sur tous les points de la région du Nord, mais aussi sur Nancy, Paris, Rouen, etc. Cette usine est, de plus, reliée aux installations d'Usinor par une canalisation.

Enfin, l'importance de la brasserie dans la région a entraîné la création d'une usine à La Madeleine, la Carbonique du Nord, qui fabrique de l'anhydride carbonique liquide et de l'anhydride carbonique solide appelé « glace sèche ».

Les diastases

C'est en 1856, à Lille, que Pasteur fit ses premiers travaux sur les fermentations alcooliques, et c'est en 1895 que son élève Albert Calmette confia à Auguste Boidin le *Mucor* qu'il dénomma par la suite « *Amylomyces Rouxii* ». Ce dernier transposa à l'échelle industrielle les règles d'asepsie pasteurienne qui permirent aux distillateurs d'ensemencer, avec le *Mucor*

et les levures, des cuves de plus de 100 hectolitres de moût stérilisé au préalable et d'obtenir un alcool de qualité supérieure avec un rendement plus élevé. Les mêmes règles, adaptées à la culture des micro-organismes, permirent la fabrication industrielle des enzymes.

La Société Rapidase à Seclin exploite ces inventions et répand dans le monde entier des diastases amylolytiques pour le textile et les brasseries, des diastases protéolytiques pour les tanneries et de nombreuses autres diastases d'utilisation diverse.

Les peintures et vernis

La région du Nord produit également une part importante des peintures et vernis utilisés en France.

Autrefois, on employait presque exclusivement la céruse et le minium en poudre pour les travaux de peinture. La plupart des fabriques de céruses, fondées dans la première moitié du XIX^e siècle, étaient cantonnées à Lille ou dans sa banlieue immédiate.

Elles fournirent un peu plus tard la céruse sous forme de pâte broyée à l'huile, procédé pratique qui est toujours utilisé.

Par la suite apparurent de nouveaux pigments blancs : oxyde de zinc, lithopone, etc., puis les peintures prêtes

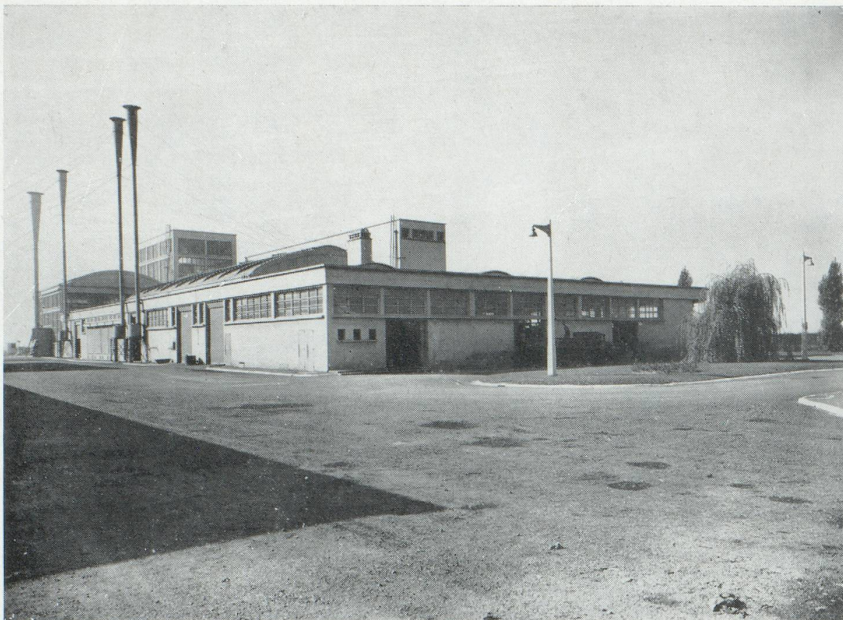
à l'emploi, les blancs broyés composites, enfin les peintures préparées, les émaux, les antirouilles, le mastic (qui était précédemment l'apanage de la région parisienne à cause de ses carrières de craie), les vernis que l'on importait autrefois d'Angleterre.

La région du Nord possède maintenant toutes les usines de matières premières nécessaires à la production des peintures, depuis la céruse jusqu'au vernis cellulosique. Elle représente pour cette branche d'industrie un centre de première importance.

Une société installée à Bouchin fabrique le lithopone, le blanc de zinc, le sulfate de baryte blanchi, l'acide sulfurique et des broyés en pâtes, et occupe dans l'industrie française des pigments une des premières places par l'importance de ses fabrications.

Dérivés du pétrole

Fondée en 1863, la société Paix et C^{ie} exploite à Courchelettes et Corbehem trois usines occupant 600 salariés. Elle y fabrique des détergents, des produits de synthèse à base de corps gras et de produits chimiques, des



Société l'Air Liquide : Département français des Gaz comprimés.
Agence du Nord : usine d'oxygène de Denain.

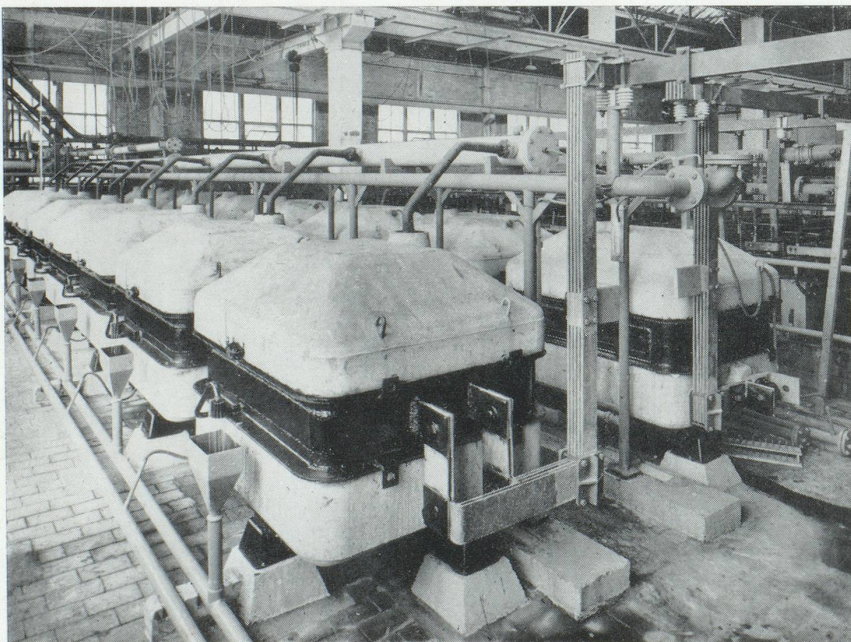
dérivés du pétrole, huiles spéciales, graisses minérales, bitumes et cires pour l'industrie électrique, bitumes de revêtements routiers, des matériaux d'étanchéité pour la construction de feutres bitumés ou non pour tous usages.

Industries chimiques diverses

Il existe dans la région du Nord une très grande variété d'autres fabrications de produits chimiques. Parmi les

plus importantes fabrications, on peut citer l'industrie photographique, représentée par la Société Gevaert dont l'usine modèle de Pont-à-Marcq fabrique toute la gamme des plaques, papiers et pellicules photographiques et radiographiques.

D'autre part, le Borax Français, dont la plus importante usine de France se trouve à Coudekerque-Branche, près de Dunkerque, assure 90 % de la production française de borax et fabrique seul en France l'acide borique.



Compagnie de St-Gobain : usine de Wasquehal : cellules d'Électrolyse.

Le caoutchouc

L'industrie du caoutchouc du nord de la France s'est créée il y a une cinquantaine d'années pour approvisionner la région en joints, clapets, cylindres caoutchoutés, tuyaux, courroies et autres nombreux articles, soit fabriqués en série, soit établis d'après dessin pour un usage spécial.

Par la suite, vers 1920, s'est créée et développée progressivement l'industrie pour le caoutchoutage des tissus, principalement de ceux fabriqués par l'industrie textile régionale. Plus tard, s'est greffée sur cette fabrication celle du caoutchouc spongieux trouvant son application dans le tapis de sol.

Enfin, depuis plusieurs années, quelques établissements s'intéressent à la fabrication des semelles pour la chaussure et la pantoufle.

Actuellement, une dizaine de firmes occupant plus de 1.200 personnes, produisent des objets manufacturés en caoutchouc.

Plastiques

L'industrie des matières plastiques est devenue, en quelques années, très représentative dans l'industrie régionale. Près de 180 firmes, créées soit pour des besoins généraux, soit à côté d'usines métallurgiques, chimiques ou textiles, représentent dès maintenant une part très importante de la production française de produits manufacturés en matières plastiques.

Produits d'entretien, produits intermédiaires pour l'industrie textile

Autres industries dérivées de la chimie, les produits d'entretien sont fabriqués dans le Nord par plus de 30 entreprises principalement groupées dans la région de Lille, Roubaix, Tourcoing.

Enfin, industrie parachimique bien représentée dans le Nord, l'industrie des corps gras, huiles et savons, conserve une place importante dans l'activité régionale.

Dans le domaine social, il est impossible de citer toutes les initiatives et toutes les réalisations des entreprises chimiques de la région. Conscients des besoins locaux, les chefs d'entreprises chimiques et parachimiques ont le plus souvent coopéré avec ceux d'autres professions pour créer, comme dans la région de Roubaix-Tourcoing, d'importants organismes interprofessionnels d'apprentissage, ainsi que des centres de formation et de perfectionnement du personnel. De plus, la société Saint-Gobain a, de son côté, installé en 1944, à Flers, un centre important de formation de techniciens.

Bernard MECHIN